



Aperçu stratégique du deuxième trimestre de 2011

Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction

Merci Rudy, merci à chacun de vous d'être des nôtres cet après-midi. Colleen vous présentera sous peu en détail les résultats du deuxième trimestre, mais j'aimerais d'abord vous faire part de quelques réflexions sur le trimestre et de nos impressions à mi-chemin de notre parcours.

Le deuxième trimestre a été un autre excellent trimestre pour la TD. Toutes nos activités de détail ont enregistré une croissance à deux chiffres de leur bénéfice et le bénéfice total rajusté des activités de détail s'est maintenu près du niveau record de 1,4 milliard de dollars atteint au trimestre précédent, ce qui constitue une hausse de 17 % par rapport à la période correspondante de 2010. Nos Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et aux États-Unis ont obtenu un très bon rendement, et Gestion de patrimoine a connu un trimestre sans précédent. Quant aux résultats des Services bancaires de gros, ils ont été conformes à nos prévisions et témoignent de la conjoncture mondiale défavorable.

Dans l'ensemble, les fondations de notre entreprise demeurent solides et, à en juger par les résultats obtenus à ce jour en 2011, nous sommes persuadés de connaître un très bon exercice. Au deuxième trimestre, le ratio des fonds propres de première catégorie était de 12,7 %, soit un niveau inchangé par rapport au premier trimestre, malgré les répercussions de l'acquisition de Services financiers Chrysler, ce qui traduit une grande capacité à générer du capital à l'interne.



Prenons quelques minutes pour faire un survol de chacun de nos secteurs d'activités.

TD Canada Trust a connu son deuxième meilleur trimestre jamais enregistré, dégageant un bénéfice en hausse de 11 % par rapport à celui de la période correspondante l'an dernier, en dépit du fait que le trimestre comptait moins de jours cette année. Nous avons enregistré une croissance vigoureuse et soutenue des prêts et des dépôts, particulièrement pour le secteur des services bancaires aux entreprises. La satisfaction de la clientèle a également atteint un niveau sans précédent au cours du trimestre. Des provisions pour pertes sur prêts moins substantielles ont été le principal déterminant du bénéfice du dernier trimestre... ce qui ne durera probablement pas. Le levier d'exploitation a été négatif au deuxième trimestre, et nous n'anticipons aucune amélioration pour le prochain trimestre. Nous prévoyons cependant que le levier d'exploitation sera globalement positif pour l'exercice 2011. Nous maintenons notre engagement à investir dans nos activités de détail, de sorte que je suis à l'aise à l'idée de resserrer notre levier d'exploitation dans un contexte de ralentissement de la croissance de nos revenus. Les paramètres fondamentaux demeurent prometteurs, et nous nous attendons à une croissance à deux chiffres du bénéfice de TDCT pour l'exercice.

TD Bank, America's Most Convenient Bank, a connu un autre excellent trimestre, en récoltant un bénéfice rajusté 37 % supérieur à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. Nous observons une croissance interne très vigoureuse des prêts et des dépôts ainsi qu'une stabilisation du crédit. Il est remarquable que notre filiale aux États-Unis affiche une telle croissance tout en réussissant à absorber l'incidence du Règlement E. Nous maintenons nos prévisions selon lesquelles le rythme annualisé de son bénéfice sera de l'ordre de 300 millions



de dollars US par trimestre, comme nous l'avons indiqué au premier trimestre. Le principal facteur de ralentissement potentiel auquel nous faisons face est la mise en application du Durbin Amendment, dont la date d'entrée en vigueur et la forme demeurent incertaines dans l'immédiat.

Le bénéfice de Gestion de patrimoine a atteint un niveau inégalé, affichant une hausse de 35 % par rapport à la même période l'an dernier, compte non tenu de l'apport de TD Ameritrade. Les six premières semaines du trimestre ont été marquées par la vigueur des activités de négociation, lesquelles, alliées au mouvement haussier des marchés, ont stimulé la croissance de nos revenus. Nous continuons de faire de l'excellent travail pour ce qui est d'accroître nos actifs, et nous avons également augmenté nos marges. Ces résultats ont, à notre avis, été exceptionnels; bien qu'il soit difficile d'effectuer des projections pour le deuxième semestre, nous prévoyons un repli du bénéfice comparable à celui qui a été enregistré au premier trimestre. Nous maintenons cependant nos prévisions selon lesquelles Gestion de patrimoine dégagera un excellent rendement global pour l'exercice 2011.

Nos Services bancaires de gros n'ont pas affiché un bénéfice particulièrement élevé au deuxième trimestre. Les résultats se sont situés dans la partie inférieure de la fourchette de 175 millions à 225 millions de dollars du bénéfice attendu pour ce secteur, ce qui reflète le climat d'incertitude économique à l'échelle mondiale qui a caractérisé le deuxième trimestre. Les marchés au sein desquels nous évoluons continuent de subir les contrecoups du faible niveau d'activité économique et de l'incertitude à l'échelle macroéconomique. Cela dit, nous sommes encore persuadés d'atteindre nos objectifs en matière de bénéfice, qui se situent entre 175 millions et 225 millions de dollars par trimestre.



Au deuxième trimestre, nous avons également conclu l'acquisition de Services financiers Chrysler. Nous sommes ravis d'accueillir cette formidable plateforme de croissance au sein de la famille TD, et les premières réactions des concessionnaires et des fabricants ont été très favorables. Comme vous le savez, Tim Hockey dirige ces services à l'échelle de l'Amérique du Nord et, dans quelques instants, il fera le point. Pour lui accorder plus de latitude, nous avons décidé de confier à Mike Pedersen la direction de nos activités d'assurance. Pour équilibrer le nouveau rôle de Mike, nous avons réattribué certaines de ses responsabilités actuelles à Teri Currie, membre de la haute direction du Groupe.

Perspectives

En ce qui concerne les perspectives, nous maintenons nos prévisions selon lesquelles 2011 sera un exercice très favorable pour la TD, grâce à la force et à la stabilité de nos activités de détail.

Nous avons dit précédemment que la reprise économique serait graduelle et, pour l'essentiel, notre position à cet égard demeure inchangée. De nombreux enjeux parmi ceux que j'ai évoqués au premier trimestre – la situation fiscale aux États-Unis ou l'incertitude en Asie, en Europe et au Moyen-Orient – continuent d'assombrir les perspectives. Nos clients sont également touchés par cette incertitude et, bien que la situation s'améliore, la reprise prendra un certain temps.

Notre modèle d'affaires atteste manifestement que nous avons la capacité d'enregistrer une croissance rentable à long terme et que nous sommes dans une position privilégiée pour continuer de bâtir et de renforcer nos filiales. Nous prévoyons, à mi-chemin de notre parcours, qu'il y aura un déplacement des sources de



croissance du bénéfice de la TD. Cela tient à la diversification de nos activités : lorsque le rythme de croissance ralentit dans un secteur, ce ralentissement est compensé par la vigueur de l'activité dans un autre secteur.

Comme nous l'avons prévu, la croissance des Services bancaires personnels au Canada ne peut se poursuivre aux rythmes exceptionnels qui ont été enregistrés au cours des trimestres précédents. Ce secteur est appelé à connaître une bonne croissance, mais nos autres activités seront vraisemblablement le moteur de la croissance. Les Services bancaires commerciaux au Canada affichent un rendement très satisfaisant et le secteur de l'assurance devrait contribuer à notre croissance globale. Les Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis connaissent également une croissance remarquable et nous prévoyons que Gestion de patrimoine affichera une très bonne tenue.

Globalement, nous prévoyons que la TD continuera d'afficher une forte croissance, mais que l'apport de chacune de nos activités est appelé à varier.

Il est clair que la croissance de nos revenus pourrait accuser un ralentissement dans l'avenir. Cela nous incitera à freiner également la croissance de nos dépenses. Il y aura vraisemblablement un resserrement du levier d'exploitation par rapport aux niveaux antérieurs.

Notre décision d'investir dans notre croissance future pendant la période de ralentissement économique est l'une des principales raisons pour lesquelles nous avons pu enregistrer une forte progression de nos activités, en dépit de conditions d'exploitation exceptionnellement défavorables. Nous estimons qu'il est capital de continuer à investir dans nos filiales dans les cas où cela est



approprié. Compte tenu de notre philosophie, nous tenons à maintenir un levier d'exploitation positif tout en poursuivant nos investissements dans nos activités. Pendant la phase de transition, il se pourrait que vous observiez des tendances quelque peu chaotiques en matière de dépenses d'un trimestre à l'autre.

Sur le plan de la capitalisation, nous sommes encore à l'aise avec les niveaux de capitalisation projetés conformément à l'accord Bâle III, comme je l'ai souligné au trimestre précédent. Nous sommes également très satisfaits des niveaux des fonds propres réglementaires de nos filiales d'exploitation aux États-Unis, compte tenu des conséquences de la réforme Dodd-Frank. Nous avons encore l'assurance d'être en mesure de répondre à toutes les exigences en matière de fonds propres sans recours à l'émission d'actions.

Cela dit, permettez-moi de récapituler mes propos.

Nous sommes très satisfaits des résultats du deuxième trimestre. Chacune de nos activités de détail a affiché une croissance du bénéfice à deux chiffres, et le rendement des Services bancaires de gros s'est situé dans la fourchette de bénéfice ciblée. Nous avons l'assurance d'avoir adopté la stratégie appropriée pour que 2011 soit un excellent exercice pour la Banque, en dépit de quelques-uns des obstacles que j'ai évoqués plus tôt.

Au dernier trimestre, j'ai mentionné que pour 2011, nous serons à tout le moins en mesure d'atteindre un niveau cible de croissance à moyen terme de 7 à 10 % du bénéfice par action rajusté. Je continue de croire que cet objectif est réaliste. Compte tenu des perspectives actuelles, et bien qu'il soit un peu hâtif de faire des projections, 2012 s'annonce sous un jour favorable.



Je cède maintenant la parole à Colleen.

Conclusion

En termes simples, j'estime que nos perspectives mondiales n'ont pas changé; nous traversons encore une phase de déconnexion en ce sens qu'il y a beaucoup d'incertitude à l'échelle mondiale. Nous tentons de nous relever d'une phase de lente reprise en Occident.

Parallèlement, lorsque nous examinons nos chiffres réels, en particulier celui des Services bancaires commerciaux, tant au Canada qu'aux États-Unis, les résultats sont très satisfaisants.

On assiste à un ralentissement de la croissance des activités de détail au Canada, et des pressions sont exercées sur les marges. Je vous mettrais en garde contre un retour du balancier. Nous commençons tout juste à revenir à des niveaux plus normaux. Il se peut que le levier d'exploitation se resserre au Canada, mais nous sommes payés pour gérer ce genre de situation et nous y parviendrons. TD Canada Trust enregistrera une bonne croissance de son bénéfice en 2012, même si l'on tient compte de l'évolution de nos conditions d'exploitation.

Il est clair que nous avons le vent dans les voiles aux États-Unis. Notre réseau de succursales continue de toute évidence d'étendre son marché tant dans le secteur des prêts que dans celui des dépôts. Et n'oublions pas que nous avons acquis Services financiers Chrysler dont le taux de croissance est très attrayant.

Selon moi, la réglementation est la seule ombre au tableau. Lorsque des gouvernements instaurent des changements qui nous privent de 10 % de notre revenu après impôt, la prudence



s'impose. Il s'agit là du principal facteur d'incertitude que nous réserve l'avenir.

Je crois également que les Services bancaires de gros se comportent exactement comme nous le souhaitons : ils se situent dans notre fourchette de croissance cible sur le plan du bénéfice; le rendement des capitaux propres est satisfaisant; ils ne réagissent pas au nouvel environnement en adoptant une nouvelle stratégie et en évitant la courbe de risque. Bref, les Services bancaires de gros maintiennent une stratégie centrée sur notre marque qui consiste à bien servir leurs clients et à adhérer strictement à la stratégie globale du Groupe Banque TD. Nos sommes donc très satisfaits de nos résultats.

Merci.



Mise en garde à l'égard des énoncés prospectifs

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux représentants des médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et constituent des énoncés prospectifs selon les lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières applicables, y compris la loi intitulée U.S. Private Securities Litigation Reform Act of 1995. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2011 et par la suite, et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane sur les environnements financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques, notamment de crédit, de marché (y compris les marchés des actions, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation, de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux et les autres risques, tous présentés dans le rapport de gestion accompagnant les états financiers 2010 de la Banque. Parmi les autres facteurs de risque, mentionnons l'incidence des récentes modifications législatives aux États-Unis, comme il est mentionné à la rubrique « Événements importants en 2010 » de la rubrique « Notre rendement » du rapport de gestion de 2010; les modifications aux lignes directrices sur les fonds propres et les liquidités et les instructions relatives à la présentation ainsi que leur nouvelle interprétation; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information. Cette énumération n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2010. Les lecteurs doivent tenir compte de ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que de l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque et ne devraient pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs figurant dans le présent document sont décrites dans le rapport annuel 2010 de la Banque, sous les rubriques « Sommaire et perspectives économiques », telles qu'elles ont été mises à jour dans le Rapport aux actionnaires du deuxième trimestre 2011, pour chacun des secteurs d'activité, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2011 », en leur version modifiée dans le même rapport, sous les rubriques « Perspectives », et, pour le secteur Siège social, sous la rubrique « Perspectives » du rapport.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.